



L'engagement des jeunes

ADULTES ALLIÉS

EN ACTION

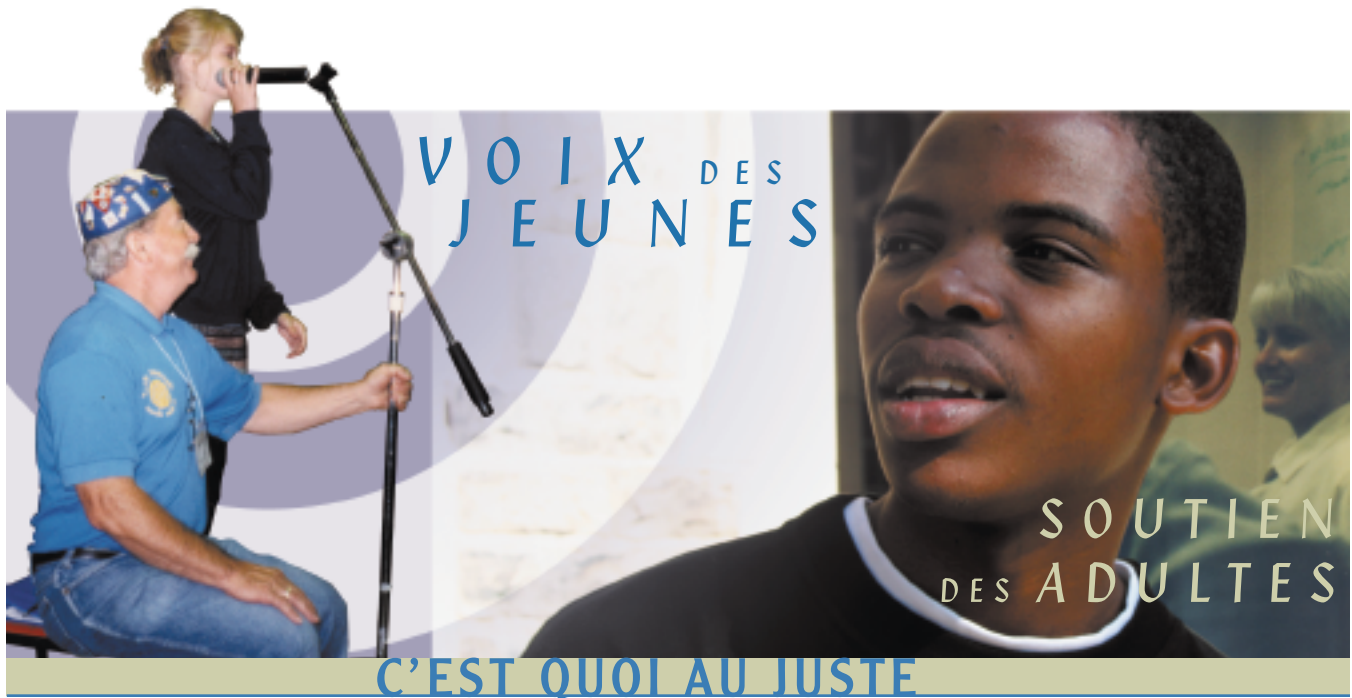


IMAGINEZ vivre dans une société où tous les jeunes sont engagés dans la prise de décisions et sont soutenus et encouragés par tous les adultes les entourant à perfectionner leurs compétences et à pratiquer la prise de décisions. À quoi ressemble cette société ? Comment faire pour la bâtir ?



LA COMMISSION DES ÉTUDIANTS

Université Brock • La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) • Youth Launch Saskatoon • Le programme de psychologie communautaire de l'Université Sir Wilfrid Laurier • Le Réseau Ado/Youth Net (RA/YN) • Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO) • Ville de Vancouver • Université St-Mary's • Université de Régina • Université des Premières nations du Canada • McCreary Centre Society • University of Victoria



UN ADULTE ALLIÉ ?

Un adulte allié aide les jeunes à s'exprimer par le biais d'un engagement significatif. Avec le soutien d'un adulte allié, les jeunes peuvent être complètement engagés dans toutes les étapes d'une initiative. Être un allié pour un jeune implique une combinaison d'attitude positive, de talent et de prise de conscience pour aider à défendre un leadership exercé par les jeunes et une liberté d'action.

Adultes alliés:

- Reconnaître et rejeter tout préjugé qu'ils peuvent avoir pour créer un partenariat avec un esprit ouvert ;
- Passer d'un rôle plus traditionnel « d'adulte en tant que mentor » à celui d'un adulte en tant que partenaire ;
- Encourager les jeunes à s'approprier d'un projet et à le réaliser ;
- Ne pas imposer son jugement ou ses idées ;
- Être prêts à prendre des risques ; et
- Partager le pouvoir et la responsabilité entourant les réussites et les échecs.

Un adulte allié est la moitié adulte d'un partenariat entre jeunes et adultes.

C'est quoi un partenariat jeunes-adultes ?

Un partenariat jeunes-adultes se crée lorsque les jeunes et les adultes travaillent ensemble pour prendre des décisions qui touchent leurs vies.^{1,2} Les adultes et les jeunes ont la chance de formuler des suggestions, des décisions et des recommandations. L'une n'est pas meilleure que l'autre ; il s'agit d'une relation de collaboration et d'entente. La réciprocité est une voie à deux sens où les jeunes et les adultes apprennent les uns des autres, prennent des décisions et agissent ensemble. Ces partenariats misent sur le réconfort et la valorisation des jeunes et de leurs contributions plutôt que sur leurs problèmes.

DÉFINIR LES JEUNES

La convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant définit les enfants comme étant des personnes de moins de 18 ans. Plusieurs organisations qui cherchent à accroître l'influence des adolescents ne les considèrent pas comme des enfants mais plutôt comme des jeunes. Dans certains documents, le mot « jeune » peut référer à des gens âgés de 12 à 26 ans, même plus. La recherche jointe à cette publication réfère à un âge de 12 à 24 ans. Dans quelques études, l'âge varie, tandis que dans d'autres, l'âge n'est pas défini.

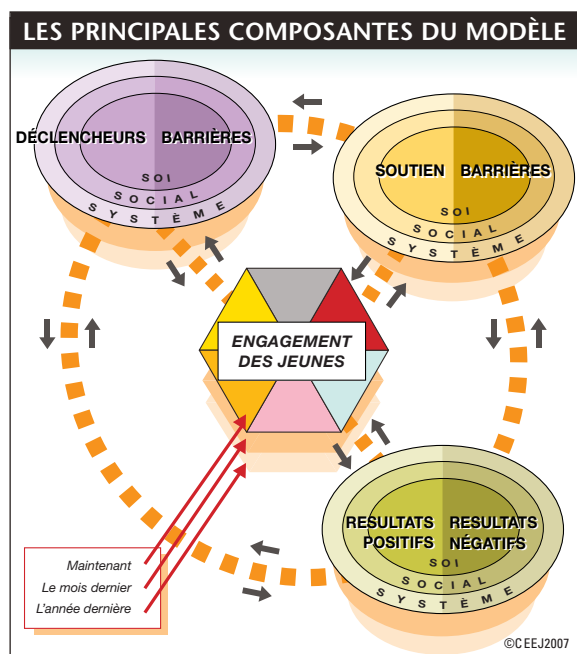
(Voir « Références » 1, 2, 3 et 4 à la page 4.)

Ouvrir la voie à l'engagement

Nous savons que d'engager les jeunes dans des partenariats adultes-jeunes a une incidence positive sur les jeunes, les adultes et les organisations. D'abord, pourquoi les jeunes s'engagent-ils ? Pourquoi demeurent-ils engagés ? Quarante-neuf pour cent des jeunes affirment qu'ils ne s'engagent pas dans des activités bénévoles car on ne les a jamais sollicités.³

Souvent, la réponse se résume à un super adulte qui tape sur l'épaule d'un jeune et l'invite à s'engager. Les alliés continuent ensuite le processus en encourageant les jeunes à partager la prise de décisions, à les écouter respectueusement et à les soutenir dans une relation de confiance mutuelle. Voici donc les facteurs d'introduction et de soutien de l'engagement qui entraînent des résultats positifs.

Le cadre de l'engagement des jeunes⁴ du Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes peut être employé pour examiner les plans individuel, systémique et social des facteurs d'introduction, de soutien et des résultats. Les trois plans sont importants dans l'expérience de l'engagement.



Les facteurs qui déclenchent et maintiennent l'engagement sont associés à des résultats positifs. Ceci implique que ce n'est pas simplement l'activité en tant que telle qui importe mais la façon dont elle est effectuée, l'environnement où elle est exercée et les gens qui la soutiennent. En d'autres mots, le soutien des adultes et le rapport entre jeunes et adultes sont des ingrédients clés dans le succès de l'engagement des jeunes.

ALORS, UNE ALLIANCE SERT À QUOI... ?

PLAN INDIVIDUEL

...jeunes

Engager les jeunes dans la prise de décisions procure :

- Défis
- Pertinence
- Voix
- Action fondée sur une cause
- Exploitation des talents
- Structure adulte
- Affirmation

Ce qui entraîne les avantages suivants :

- Maîtrise
- Prise de conscience sociale accrue
- Pensée critique
- Application des connaissances
- Résolution de problèmes
- Santé
- Compassion

...adultes

Il existe aussi des avantages pour les adultes dans les partenariats jeunes-adultes.

- Engagement et énergie accrus
- Confiance accrue dans leur capacité de travailler avec des jeunes
- Meilleure compréhension des préoccupations des jeunes
- Partage accru de leurs connaissances avec des tiers
- Sentiment plus fort d'appartenance à leur communauté
- Changement de perception des jeunes en les considérant plutôt comme des collaborateurs compétents, légitimes et importants.

PLAN SOCIAL

Sur le plan social, les jeunes bénéficient de :

- Rapports de soutien
- Réseaux sociaux élargis
- Occasions de rencontrer des gens et de créer des liens avec des jeunes qui ne font pas partie de leur réseau habituel
- Occasion de créer des réseaux avec des adultes et d'en apprendre davantage sur les rapports positifs grâce à des modèles adultes
- Meilleur capital social
- Liens plus étroits avec les pairs, la famille et l'école

PLAN SYSTÉMIQUE

...organisations

Sur le plan systémique, les jeunes bénéficient de :

- Intégration de principes et de pratiques de l'engagement des jeunes dans la culture de l'organisation et ailleurs
- Clarification et la voie de la mission de l'organisation
- Meilleure réceptivité de l'organisation
- Création de programmes plus efficaces pour les jeunes
- Reconnaissance des avantages de la diversité dans la prise de décisions
- Valorisation de l'inclusivité et la représentation communautaire
- Approche de la communauté plus diversifiée
- Crédibilité et financement accrus par rapport à l'engagement envers le développement des jeunes

Les organisations qui impliquent les jeunes dans toutes les étapes de prise de décisions ont démontré de meilleurs résultats.

(Voir « Références » 5, 6, 7 et 8 à la page 4.)



LES ADULTES ALLIÉS JOUENT UN RÔLE IMPORTANT...

Trouver l'équilibre :⁹

Les adultes ont tendance à apprécier les partenariats jeunes-adultes mais certains jeunes peuvent préférer des collaborations menées entièrement par des jeunes (où les jeunes prennent la plupart des décisions, avec une inclusion minimale des adultes). Il s'agit d'un équilibre fragile que les adultes et jeunes doivent constamment négocier. Comme les jeunes, les adultes doivent se sentir engagés pleinement et bénéficier de ce partenariat.

Quels sont les ingrédients nécessaires à un partenariat jeunes-adultes efficace ?^{10, 11, 12, 13, 14, 15}

Sur le plan individuel :

- Capacité de communiquer
- Compétences en leadership
- Activités et buts qui concordent avec les valeurs et intérêts
- Valorisation des adultes et des jeunes

Sur le plan social :

- Communication honnête et ouverte
- Travail d'équipe avec des rôles flexibles pour les jeunes et les adultes
- Encadrement qui donne la chance aux jeunes d'adopter des rôles importants en partenariat
- Qualité des droits égalitaires
- Examen des enjeux de pouvoir et de rôles
- Clarté et consensus par rapport à l'objectif des partenariats adultes-jeunes

Sur le plan systémique, les facteurs déterminants d'engagement des jeunes en tant que partenaires dans des organisations ou institutions comprennent :

- Organismes décisionnaires voués à la gouvernance par les jeunes et les partenariats jeunes-adultes doivent ajuster leurs activités en conséquence
- Changements au sein des organisations effectués par un adulte visionnaire (qui possède pouvoir et autorité) pour défendre la prise de décisions chez les jeunes
- Changement dans l'attitude des adultes survient quand les jeunes ont un bon rendement dans les salles de conférence ou autres endroits réservés aux adultes

Le leadership chez les jeunes versus le leadership chez les jeunes et les adultes

La recherche démontre que les programmes pour les jeunes qui sont efficaces possèdent des ingrédients clés telles la structure et les occasions d'exploitation des talents. Dans les projets menés par les jeunes, sans le soutien et le savoir-faire des adultes, les jeunes peuvent réellement apprendre sur le "tas" mais les jeunes qui participent au projet sont moins enclins à vivre la même expérience de qualité. Les adultes alliés s'assurent que les jeunes chefs et les jeunes qui participent au projet en tirent profit équitablement. Dans les partenariats adultes-jeunes efficaces, les jeunes affirment que la présence des adultes constitue un avantage. Ils affirment que leur sentiment de leadership par rapport au projet n'est pas menacé par la présence des adultes mais plutôt renforcé et encouragé.

Attention !

Présumer que les jeunes devraient être responsables des enjeux importants est un piège fréquent des partenariats jeunes-adultes.¹⁶

Les adultes alliés soutiennent, préparent

et assurent un suivi auprès des jeunes lorsqu'ils partagent avec les autres dans le but de s'assurer qu'ils peuvent apprendre de leurs expériences.

Si c'est impossible, les alliés risquent d'aider les jeunes à éviter de telles situations pour éviter qu'ils ne soient exploités.¹⁷

Références

1. Checkoway, Barry. *Adults as Allies*. School of Social Work at the University of Michigan. Adapted with permission from Dorothy Stoneman, Leadership Development: A Handbook from the Youth Action Program of the East Harlem Block Schools, New York: Youth Action Program, 1988.
2. Saskatoon Action Circle on Youth Sexuality. (2004). *Allies in Action*. The Centre of Excellence for Youth Engagement. Available online: www.engagementcentre.ca.
3. Hall, M., McKeown, L., & Roberts, K. (2004). *Caring Canadians, Involved Canadians: Highlights from the 2000 National Survey of Giving, Volunteering and Participating*. Ottawa, Ontario, Canada: Statistics Canada. Available online: www.givingandvolunteering.ca
4. Rose-Krasnor, L., Brusseri, M., McCart, S. & Pancer, S. M. (2007). *Engagement Framework*. The Centre of Excellence for Youth Engagement: Brock University and the Students Commission. An expanded version of the Centre's framework is available online at www.engagementcentre.ca.
5. Dworkin, J.B., Larson, R. & Hansen, D. (2003). *Adolescents' accounts of growth experiences in youth activities*. *Journal of Youth and Adolescence*, 32, 17-26.
6. Finn, J & Checkoway, B. (1998). *Young people as competent community builders: A challenge to social work*. *Social Work*, 43, 335-345.
7. Zeldin, S., McDaniel, A., Topitzes, D., & Lorens, M.B. (2001). *Bringing young people to the table: Effects on adults and youth organizations*. *CYD Journal*, 2(2) p. 20-27.
8. Zeldin, S., McDaniel, A. K., Topitzes, D., & Calvert, M. (2000). *Youth in decision-making: A study on the impacts of youth on adults and organizations*. National 4-H Council: University of Wisconsin-Madison.
9. Jones, K., & Perkins, D. (2006). *Youth and adult perceptions of their relationships within community-based youth programs*. *Youth & Society*, 38(1), 90-109.
10. Camino, L. (2000). *Putting youth-adult partnerships to work for community change: Lessons from volunteers across the country*. *CYD Journal*, 1(4), p.27-31.
11. Camino, L., & Zeldin, S. (2002). *From periphery to center: Pathways for youth civic engagement in the day-to-day life of communities*. *Applied Developmental Science*, 6(4), 213-220.
12. Centre of Excellence for Youth Engagement. (2003). *Findings from the Centre of Excellence for Youth Engagement Youth Program Scan 1*. Available online: www.engagementcentre.ca/files/YPScan01_eNewpdf
13. Knowles, L. (2002). *Peer Support: A practical guide to implementing a program that engages and empowers young people in a high school setting*. Centre of Excellence for Youth Engagement. Available online: www.engagementcentre.ca/files/PeerSupportGuide.pdf
14. Zeldin, S., Camino, L., & Mook, C. (2005). *The adoption of innovation in youth organizations: Creating the conditions for youth-adult partnerships*. *Journal of Community Psychology*, 33(1), 121-135.
15. Larson, R., Walker, K. and Pearce, N. (2005). *A comparison of youth-driven and adult driven youth programs: Balancing inputs from youth and adults*. *Journal of Community Psychology*, 33(1), 54-74.
16. Camino, L. (2005). *Pitfalls and promising practices of youth-adult partnerships: An evaluator's reflections*. *Journal of Community Psychology*, 33(1), 75-85.
17. Alderman, J, Balla, S., Blackstock, C., & Khanna, N. (2006). *The Declaration of Accountability On The Ethical Engagement of Young People and Adults in Canadian Organizations*. Ottawa, ON: First Nations Child and Family Caring Society of Canada.
18. Centre of Excellence for Youth Engagement (2007). *Youth Engagement and Health Outcomes: Is there a link?* Available online: www.engagementcentre.ca
19. Eccles, J. & Gootman, J.A. (Eds.). (2002). *Community programs to promote youth development*. Washington, DC: National Academy Press.

ENVIRONNEMENTS STIMULANTS

Souvent, les institutions structurées ne sont pas outillées pour encourager le partenariat entre les jeunes et les adultes. Les professeurs et autres dirigeants dans des institutions semblables nécessitent du soutien et des ressources pour défier les rôles conventionnels de pouvoir des adultes et les conférer aux jeunes. Toutefois, il existe toujours la possibilité de créer des espaces et des occasions pour que les jeunes soient plus engagés et où les adultes peuvent adopter des rôles de partenaires.^{20, 21, 22}

Par exemple, les professeurs en tant qu'alliés peuvent :

Disposer la classe en cercle pour ramener au centre la source d'influence.

Créer des occasions pour les étudiants de partager la prise de décisions dans la classe lorsque opportun (ex. : règles de base, échéanciers, tâches, etc.).

Reconnaître que les étudiants peuvent apprendre et enseigner aux autres (ex. : éducation par les pairs).

Encourager les étudiants à s'engager dans leur apprentissage (ex. : reconnaître qu'il est tout aussi important de nourrir un concept positif de l'apprentissage).

Soutenir plutôt que diriger (ex. : poser des questions plutôt que fournir les réponses).

Rendre les leçons intéressantes, amusantes et excitantes pour tous afin de stimuler l'engagement.

Références

20. Ast, R. and Fowler, P. (2004). *Towards SchoolPLUS: Empowering High Schools as Communities of Learning and Support*. Community Education Unit, Children's Services and Programs Branch, Saskatchewan Learning, November 2004.
21. Cervone, B., & Cushman, K. (2002). *From assets to agents of change: Social justice, organizing, and youth development*. In Kirshner, B., O'Donoghue, J.L. & McLaughlin, M. (Eds.) *Youth participation: Improving institutions and communities*. New Directions for Youth Development: Theory, Practice, Research.
22. Knowles, L. (2007). *Youth Engagement: Effective Classroom Practice*. Centre of Excellence for Youth Engagement. Available online at: www.engagementcentre.ca/files/YElEducation.pdf
23. Knowles, L. and staff of Youth Launch. (2007). *The ABC's of Classroom Engagement*. Centre of Excellence for Youth Engagement. Available online at: www.engagement.ca/files/TheABCs_ofCE.pdf

Prenez garde à l'adultisme !

Quand vieilliras-tu ?

Comment le sais-tu, tu n'as que 15 ans !
C'est juste une phase, tu vas t'en sortir.

Voici quelques exemples de commentaires ô combien familiers pour les jeunes.

L'adultisme réfère à des comportements ou des croyances liés à la présomption que les adultes possèdent plus de droits et valeurs que les enfants et les jeunes, plutôt que de reconnaître la valeur de la contribution des personnes de tous âges. L'adultisme est une forme d'âgisme.

L'adultisme est un obstacle majeur à la réussite d'un partenariat entre jeunes et adultes car il sous-entend la supériorité des adultes et encourage la croyance que les jeunes doivent devenir adultes avant de contribuer significativement à leur communauté. Il peut créer une atmosphère amère, stressante, non-productive et même destructive.

Afin de déterminer si un comportement est adultiste, demandez-vous, « Est-ce que je traiterais un adulte de la sorte ? » ou « Est-ce que j'emprunterais ce ton avec un adulte ? » D'une façon ou d'une autre, une auto-évaluation peut être très bénéfique. Les adultes alliés peuvent s'encourager à examiner le fondement de leurs propres comportements. Toutefois, ce n'est pas une voie à sens unique. L'âgisme - discrimination sur la base de l'âge - peut aussi être dirigé envers les adultes en raison de fausses présomptions et faux préjugés que les jeunes ont envers les adultes. En tant qu'adulte allié, il est important de ne pas réagir outre mesure, protégez-vous et reconnaissez l'obstacle à deux volets de la dynamique entre adultes et jeunes.

Lorsque vous êtes confronté à l'âgisme de la part des jeunes, il pourrait être utile d'initier une discussion sur les stéréotypes et comment les jeunes en sont victimes, pour ensuite prolonger la discussion et aborder les stéréotypes des adultes.

LORSQUE VOUS TRAVAILLEZ SUR UN PROJET, N'OUBLIEZ PAS:

- P**artnership entre les jeunes et les adultes constitue le cœur de l'engagement.
- R**apports entre les professeurs, les étudiants et les idées provoquent les choses.
- O**ups. Les erreurs font partie de l'apprentissage.
- J**umelage et mélange. Rassemble les gens.
- E**ngageurs efficaces : adultes alliés. Création d'occasions pour que les jeunes mènent.
- T**enter de parler ne suffit pas. Il faut agir !

ADULTES EN TANT QU'ALLIÉS

QUELQUES CONSEILS ²³

DEMANDEZ

Demandez, ne dites pas.

LIMITES

Créer des lignes directrices communes pour le groupe.

DÉFIS

Encourager les jeunes à faire preuve de leadership et de responsabilité pour leur propre apprentissage.

DEMOCRATIE

Partager la prise de décision

ENGAGEMENT

Surtout en regard des désengagés : créer des occasions pour les jeunes qui ne participent habituellement pas.

Partenariat jeunes-adultes - tu rigoles ?...

On devrait **demande à plus de jeunes** de s'engager.

En quoi ce que nous faisons est **significatif pour les jeunes** engagés ?

Nous devrions **reconnaître nos préjugés** et donner une chance aux jeunes...

Nous devons être **plus encourageants** et positifs.

Mais c'est une **politique de pure forme**.

N'ayez pas trop de soucis – **prenez des risques positifs** pour permettre aux jeunes de mener et de prendre des décisions.

Il est injuste de faire interagir les jeunes avec les médias quand ils ne détiennent aucun rôle dans les événements dont ils parlent.

Les partenariats entre jeunes et adultes sont une question de **collaboration en tant qu'égaux**.

Un partenariat entre jeunes et adultes authentique implique un partage de prise de décisions face auxquelles les jeunes se sentent importants et engagés.

... mais je n'ai pas assez de temps pour former le nombre de jeunes requis.

À leur âge, ils ne voient pas l'importance de ce que nous leur demandons.

Les jeunes peuvent occuper les emplois les moins exigeants, ce qui va nous permettre de nous concentrer sur les choses importantes.

Être entouré de jeunes sans rôle clair est inévitable.

Pour leur bien, il est important que rien de grave n'arrive.

Comme récompense, les jeunes viendront pour la conférence de presse - ce sera super.

Ça me rend mal à l'aise.*

* Voir l'activité « OÙ nous excellons » à la page 10.

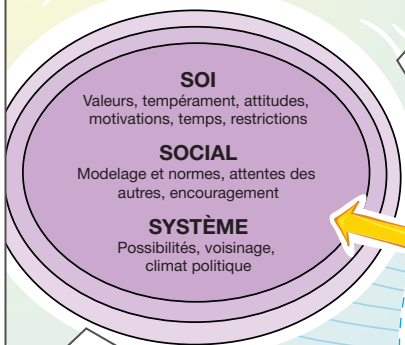


QUE FONT LES ALLIÉS ?

Les adultes alliés adoptent bien des rôles tout le long de leur partenariat avec les jeunes. Il peut s'agir de : ^{8, 10, 11, 13, 15, 17}

- Créer des occasions pour que les jeunes contribuent de façon significative
- Mettre en lien les jeunes qui vivent des expériences difficiles avec les services de soutien appropriés
- Poser des questions pertinentes pour que les jeunes résolvent leurs problèmes eux-mêmes au lieu de leur donner les réponses
- Offrir des structures intermédiaires pour rendre les tâches gérables
- Consulter les jeunes
- Démontrer une préoccupation authentique vis-à-vis les jeunes et être disponible lorsque les jeunes ont besoin de soutien affectif
- Donner et recevoir des commentaires
- Cultiver l'équité et les occasions
- Offrir des limites et une structure
- Jouer des rôles multiples simultanément
- Offrir aux jeunes la sécurité
- Jongler avec les défis prévus et inattendus qui caractérisent les relations jeunes-adultes
- Partager les motivations personnelles de l'engagement
- Miser sur le développement des jeunes et des adultes
- Offrir de l'expérience et du savoir-faire au partenariat collectif

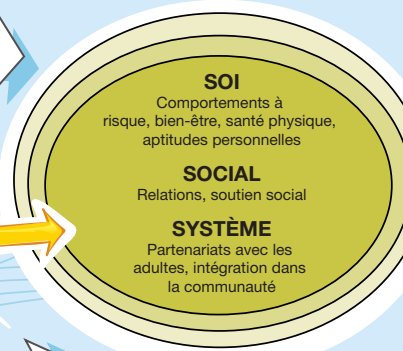
Facteurs déclencheurs



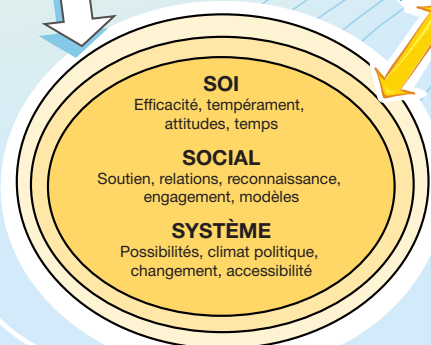
ENGAGEMENT DES JEUNES

Ampleur de l'engagement, intensité de l'engagement, durée de l'engagement, qualité de l'expérience, lieu / environnement, coparticipants, motifs et buts, caractéristiques positives

Impacts (perçus)



Facteurs de soutien



ÉTAT DU DÉVELOPPEMENT

SOI
Comportements à risque, bien-être, santé physique, aptitudes personnelles, objectifs éducationnels

SOCIAL
Relations, soutien social

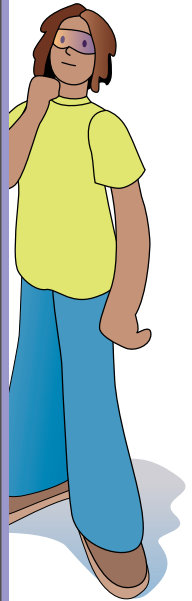
SYSTÈME
Partenariats avec les adultes, intégration dans la communauté

DÉVELOPPEMENT POSITIF DES JEUNES
Relations, soutien social

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Âge
Sexe
Conditions de vie
Éducation des parents
Emploi des parents
Ethnicité
Emplois
Risques financiers
Éducation

CEEU 2006



P articiper à des activités parascolaires est associé à une réduction des comportements à risque et une augmentation de la réussite sur le plan académique, professionnel et personnel.¹⁸ Les adultes alliés jouent un rôle important auprès des jeunes qui décident de s'engager ou pas. Ils sont en fait le pont « social » dans le cadre de travail du Centre entre une jeune personne et le système. Ils doivent être compétents dans leur travail et leurs transitions du monde des jeunes à celui du système. Ils doivent comprendre les divers facteurs positifs et négatifs qui influencent la décision d'un jeune de s'engager dans une activité, y compris l'influence réciproque des facteurs qui touchent l'adulte allié et le jeune.

Par exemple, le tempérament d'un adulte allié peut être tout aussi critique que celui d'une jeune personne. La bonne ou mauvaise combinaison entre les gens et les activités peut jouer un rôle dans la façon dont évolue l'expérience d'engagement. Jumeler le bon tempérament à la bonne activité et à la bonne durée est aussi un facteur important à considérer et à observer. La carte du cadre du Centre est un outil à buts multiples qui aide les adultes alliés sur le plan de la prise de conscience et d'exercices de

réflexion continue. Les partenaires du Centre l'emploient également au quotidien, sans qu'aucun des facteurs n'y figure - une carte avec des « bulles » vides. Les jeunes et les membres du personnel déconstruisent, prédisent et/ou évaluent les programmes et expériences passés. Cette démarche a su procurer aux partenaires des renseignements incontournables sur les programmes et la planification. L'histoire sur la page en regard en est un exemple.

En termes de qualité de l'expérience d'engagement, les programmes positifs possèdent huit caractéristiques : la sécurité physique et psychologique, une structure appropriée, des relations de soutien et d'affection, un sentiment d'appartenance, des normes sociales positives, un soutien d'efficacité et d'importance face aux autres, des occasions d'exploiter leurs talents et d'intégrer leurs efforts à la synergie communautaire.¹⁹ Les adultes alliés sont des défenseurs dans le système et essaient de s'assurer que tous les ingrédients sont présents pour que les jeunes aient l'occasion de s'engager. Lorsqu'ils sont absents, les adultes alliés travaillent fort à atténuer l'impact que la perte de certaines de ces caractéristiques pourrait avoir sur les jeunes engagés.

(Voir « Références » 18 et 19 à la page 4.)



Réflexion d'une jeune femme sur son expérience avec un adulte allié

Mon histoire commence il y a 10 ans, lorsque, à 15 ans, j'ai appris que j'étais enceinte

Je l'ai annoncé à mon conseiller qui m'a recommandé de changer d'école car la grossesse chez les adolescents n'était pas très fréquente à mon école. J'ai donc commencé mes recherches pour trouver une école qui m'accepterait. Après trois appels et trois conversations humiliantes, la dernière se terminant par « appelle là, ils savent quoi faire avec des filles comme toi », j'ai appelé l'école qui m'était recommandée et bien évidemment, j'ai obtenu un rendez-vous avec quelqu'un qui pouvait « composer » avec moi. Le sentiment dont je me souviens le plus, c'est à quel point je suis passée d'une personne à un chiffre qu'on ne respecte pas. J'ai pris un rendez-vous avec la conseillère de cette école, je l'ai dit à ma mère et nous sommes allées ensemble.

C'est à ce moment que ma vie a changé. Dans le bureau de la conseillère. En quelques minutes. J'ai rencontré la dame qui s'avère la raison derrière la personne que je suis devenue aujourd'hui.

Dans ces quelques moments, il y eut un lien. (Déclencheur - plan social : rapport avec un adulte allié). J'étais nerveuse et gênée, j'étais pleine de haine, cherchant toute occasion de rager. Je portais des jeans troués avec un t-shirt foncé aux manches déchirées avec une inscription d'un band des années '80. Elle portait une veste pêche à boutons avec des pantalons foncés et elle souriait. Je sentais qu'elle pouvait lire dans mon cœur, et elle pouvait. Elle m'a offert un bonbon qui me faisait saliver depuis que j'étais arrivée. En peu de temps, je sentais que cette femme n'avait aucun préjugé. Je me sentais en sécurité. Je ne sentais pas de respect ou de confiance à ce moment ; ces sentiments sont venus plus tard. Je me sentais simplement en sécurité. (Résultat : se sentir en sécurité).

★

Passons à la prochaine expérience. On m'a demandé de prendre la parole dans une classe de 9^e année du secondaire. Pour vous mettre en contexte, je vais vous dire un secret : quand j'étais adolescente, j'étais grande gueule. Ainsi, j'étais encouragée à parler des réalités d'être une mère à 16 ans à 100 étudiants de 9^e année. (Soutien - plans individuel et systémique : efficacité des jeunes, soutien de l'engagement, responsabilité accrue, événement spécial, activité pertinente). Bon nombre de mères

adolescentes ont pris la parole avant moi. Elles ont toutes dit à quel point c'était un cadeau que d'avoir un enfant, comment elles étaient des adultes et avaient désormais beaucoup de responsabilités. C'était vrai mais c'était difficile pour une jeune de s'asseoir devant un groupe et de parler de sa « grosse gaffe ».

Après ce panel, mon alliée m'a parlé d'honorer qui j'étais pour que je ne me sente pas emprisonnée par ma vie. Elle m'a dit ça car pour offrir à ma fille une bonne vie, je devais me sentir bien dans ma peau. (Soutien - plan social : soutien et encouragement de l'adulte). Je me sentais tellement bien de dire à tous les garçons et les filles que d'avoir un enfant c'était toute une paire de manches. J'ai parlé du fait que c'était émotionnellement exigeant que de jouer le jeu de la vie sans même avoir de cartes. Chaque fois que je sentais de l'amour et que j'étais une personne et non un chiffre, je me sentais plus calme et plus en contrôle de mon destin. (Résultat - plan individuel : estime de soi, auto-efficacité). Mon adulte alliée était là pour moi car elle croyait en moi et honorait ses propres valeurs de vie, d'amour et de soins pour les enfants. Elle démontrait son authenticité en partageant ses histoires avec moi pour illustrer son point plutôt que de me dire quoi faire de ma vie. (Soutien - plan social : soutien de l'adulte, confiance mutuelle, expérience et connaissances mutuelles). Chaque fois que je terminais une présentation, je voulais recommencer. Je voulais entendre encore ma voix. Par ces expériences de participation authentique à des occasions d'être entendue et soutenue par les réactions de mon auditoire par rapport à mes vérités, je pouvais donc redonner à ceux qui m'avaient donné. (Résultat - plan individuel : confiance en soi. Plan social : pairs positifs. Plan systémique : éducation des autres).

La meilleure leçon que j'ai tirée c'est que ce n'est pas juste moi; c'était tous ceux qui m'entouraient qui étaient forts et prêts à assumer qui ont contribué au succès de cette histoire. Je suis passée d'une femme qui cherchait sa place dans le monde à une femme qui aidait les autres à la trouver. J'ai réussi parce que j'avais des gens autour de moi qui comprenaient ce que voulait dire le mot « partenariat ».

L'auteure est une jeune femme qui travaille avec Youth Launch, un des partenaires du Centre à Saskatoon, en Saskatchewan. Le cadre de l'engagement met en évidence son rapport avec son adulte allié et certains facteurs qui l'ont aidé à cheminer. Elle est devenue un mentor et une jeune adulte alliée aux yeux de plusieurs, partageant son expérience, son humour et sa voix terre-à-terre.

ENCOURAGER LA RÉFLEXION ET

RÉFLEXION

Pour vous aider à devenir un super allié, essayez de répondre à ces questions. Elles peuvent vous aider à réfléchir à votre enfance, à quoi elle ressemblait et ce que vous cherchiez en un adulte allié. Après avoir réfléchi un peu, il serait utile de faire cette activité avec des jeunes avec qui vous travaillez pour en apprendre davantage sur eux. Pour plus d'outils utiles, parcourez le manuel d'atelier Alliés en action. (En anglais seulement)

(http://www.engagementcentre.ca/files/Allies_e.pdf).

Adultes Alliés

- C'était comment avoir 15 ans ?
- Où habitiez-vous ?
- En quoi étiez-vous différent ?
- À quoi pensiez-vous ?
- Comment vous sentiez-vous ?
- Qui participaient activement ?
- Comment étaient-ils ?
- Que faisaient-ils ?
- Qu'est-ce qui vous empêchait de participer plus activement ?
- Qu'auriez-vous pu faire pour participer plus activement ?
- Quels adultes travaillaient bien avec les jeunes ?
- Quelles étaient leurs qualités ou caractéristiques ?
- Qu'auraient pu faire les adultes pour vous encourager à participer ?

Jeunes

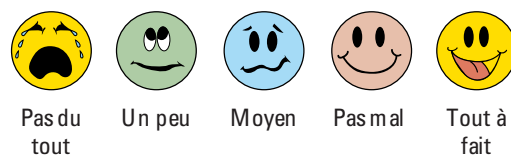
- C'est comment avoir 15 ans ?
- Où habites-tu ?
- En quoi es-tu différent ?
- À quoi penses-tu ?
- Comment te sens-tu ?
- Qui sont les jeunes qui participaient activement ?
- Comment sont-ils ?
- Que font-ils ?
- Qu'est-ce qui t'empêche de participer plus activement ?
- Que pourrais-tu faire pour participer plus activement ?
- Qui sont les adultes qui travaillent bien avec les jeunes ?
- Quelles sont leurs qualités ou caractéristiques ?
- Que pourraient faire les adultes pour vous encourager à participer ?

Adapté de l'exercice *What was it like being 15 years old?* par Barry Checkoway.

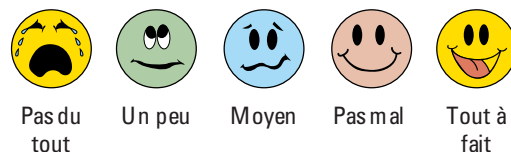
OÙ NOUS EXCELLONS

Les rapports de travail positifs au sein d'un groupe peuvent augmenter les chances de mettre sur pied des projets réussis et durables. L'engagement des jeunes requiert souvent la confiance en un processus plutôt que la prévision. En tant qu'adulte allié, le travail auprès des jeunes implique une exploration hors de notre zone de confort. L'identification des degrés d'entente et de certitude avec lesquels vous êtes à l'aise peut vous aider à collaborer de façon plus efficace. Répondez aux deux affirmations ci-dessous.

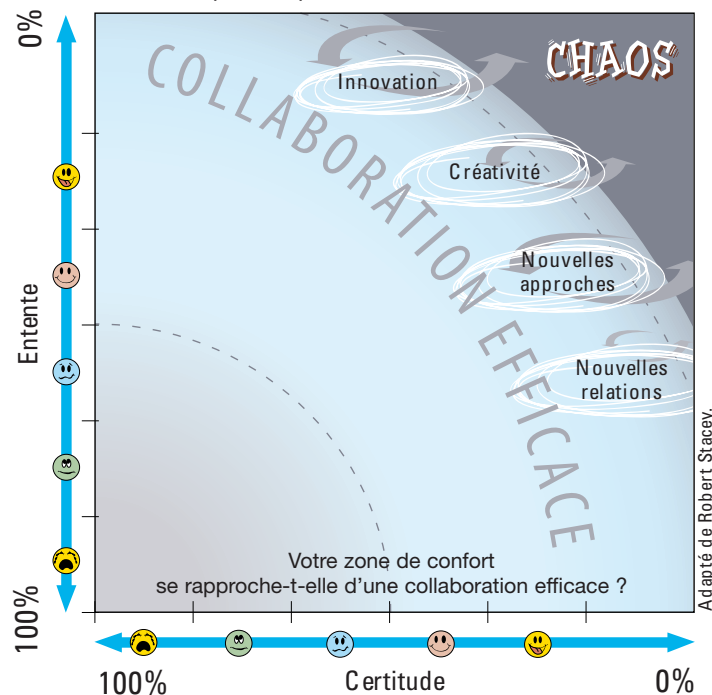
Je n'aime pas savoir où on s'en va quand on commence.



Je aime quand les gens pensent différemment et se défient.



Utilisez les deux réponses pour identifier votre zone de confort.



Adapté de Robert Stacey.

RESPECTER • ÉCOUTER • S'ENTENDRE

LE DÉBAT LIBRE

QUESTIONS ADDITIONNELLES*

(Encercler autant de mots qui s'appliquent)

1. En tant qu'adulte qui travaille avec les jeunes, je me sens...

- Inutile
- Puissant
- Efficace
- Utile
- Un partenaire
- Mal compris

2. Mon rôle en tant qu'adulte qui travaille avec les jeunes est plutôt...

- Gruge-temps
- Plaisant
- Exténuant
- En tant que mentor
- Une expérience d'apprentissage
- Dispendieux

3. Je travaille avec les jeunes parce que...

- J'adore !
- Je me préoccupe de leur santé et de notre avenir
- On m'a dit de le faire
- Je voulais acquérir de nouveaux talents
- Je voulais arranger le « problème des jeunes »
- Je devais rechercher l'opinion d'un jeune

4. En raison de mon engagement auprès des jeunes, mon attitude envers eux en tant que groupe a changé...

- Pour le mieux
- N'a pas changé
- A changé pour le pire
- Je ne les considère pas comme groupe mais comme individus

5. Grâce à mon travail avec les jeunes, j'ai appris...

- Sur mes capacités en tant que personne
- Pourquoi ne pas avoir d'enfants
- Comment parler aux jeunes
- Que je suis mieux de faire des choses seul
- À partager mes expériences et mon influence avec les jeunes

AUTO-ÉVALUATION*

Il est naturel pour les gens de chercher à s'améliorer constamment. Bien c'est pareil pour les adultes alliés. Voici une façon de vous évaluer et de vous améliorer.

Le but n'est pas la critique mais l'amélioration !

Encercler le chiffre correspondant à l'affirmation, 1 étant « Pas du tout », et 4 étant « Je le fais très bien ». Soulignez les facteurs qui nécessitent une amélioration. Encercler un facteur que vous pourriez améliorer dès aujourd'hui.

Je respecte réellement leurs idées. 1 2 3 4

Je les encourage continuellement. 1 2 3 4

Je offre des ressources pour leurs activités. 1 2 3 4

Je écoute attentivement leurs idées. 1 2 3 4

Je encourage la participation active. 1 2 3 4

Je établie un bon lien entre les interactions et les questions bureaucratiques. 1 2 3 4

Je suis actif dans la création d'un soutien communautaire. 1 2 3 4

Je aide les jeunes à s'organiser et leur donne les outils pour les motiver. 1 2 3 4

Je encourage la pensée critique chez les jeunes. 1 2 3 4

Je suis ouvert aux formes de communication alternatives et à la résolution de problèmes. 1 2 3 4

Je inclut les jeunes dans toutes les étapes du processus de prise de décisions. 1 2 3 4

Je partage sagement le pouvoir avec les jeunes. 1 2 3 4

Je partage la responsabilité des réussites et des échecs. 1 2 3 4

Mon attention est portée sur l'engagement plutôt que le produit. 1 2 3 4

COMMUNIQUER™

*Adapté de Checkoway, Barry. (1991). Adults as Allies. School of Social Work at the University of Michigan.

« Il n'existe aucune limite à ce que les jeunes peuvent faire, aucun besoin social auquel ils ne peuvent répondre. Avec un point de vue élargi, il est difficile de penser à un rôle positif que les jeunes n'ont pas su adopter : des croisades à l'armée, aux conseillers des rois - être rois - aux découvertes scientifiques, à la composition de symphonies, et à la dénonciation des injustices. Ce que les jeunes peuvent faire est plutôt limité par les conventions sociales et politiques que par la capacité, l'énergie et la volonté. »

- Dan Conrad et Diane Hedin, 1991.

AUTRES RAISONS POUR LESQUELLES IL EST AGRÉABLE DE TRAVAILLER AVEC LES JEUNES !

- 1. Modèles !** Ils servent souvent de modèles pour leurs pairs et réussissent bien l'éducation et l'animation auprès de leurs camarades - idéal pour la réunion d'information, le recrutement de leurs pairs et la transmission de messages. Les jeunes évaluent la pertinence de la mission et des messages d'un groupe.
- 2. Les jeunes sont des experts !** Les jeunes savent ce dont ils ont besoin dans leur communauté et leurs écoles. Ils se démènent et parlent à des gens qui sont écartés par les adultes et qui ne leur sont pas réceptifs.
- 3. Défie la pensée conventionnelle !** Les jeunes ont de bonnes idées et des points de vue souvent écartés par les adultes.
- 4. Influencent les adultes !** Souvent les jeunes ont une plus grande influence sur les adultes qui les entourent. Les adultes et les aînés peuvent être facilement influencés par les jeunes dans leur vie.
- 5. Les médias les adorent !** Les médias d'aujourd'hui trouvent que les jeunes font des choses intéressantes et uniques, ce qui explique pourquoi les médias choisiront un topo initié par une jeune personne.
- 6. Ils attirent l'attention !** Il est difficile pour les décideurs d'ignorer les jeunes, la future génération, lorsqu'il est question d'enjeux cruciaux.
- 7. Tactiques créatives !** Les jeunes peuvent souvent passer outre les protocoles et accéder à des endroits réservés. L'emploi de tactiques créatives tels les visages peints, les costumes et autres idées, les jeunes peuvent rencontrer ceux qui détiennent le pouvoir.

Référence:

Adapté de Lesko, W. Reasons for Maximum Youth Involvement. Youth Activism Project. http://www.youthactivism.com/Adults_Only.php. Accessed on July 12, 2007.

Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes

www.centreengagement.ca

La Commission des étudiants

23, rue Isabella
Toronto (Ontario)
M4Y 1M7
(416) 597-8297
www.tgmag.ca

Partenaires principaux

Université Brock : Youth Lifestyles L'Alliance de recherche universités- communautés (ARUC)

Université Brock, Faculté de psychologie
500 av. Glenridge
St. Catharines (Ontario)
L2S 3A1
www.brocku.ca

La Fédération de la jeunesse canadienne- française (FJCF)

Dave Bourgeois
923, rue Robie
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3H 3C3
www.fjcf.ca

La revue Talent Géant La Commission des étudiants (TG/CÉ)

23, rue Isabella
Toronto (Ontario)
M4Y 1M7
www.tgmag.ca

Youth Launch / Nutana Integrated School-linked Services

a/s Nutana Collegiate
411 Eleventh St East
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 0E9

Programme de psychologie communautaire de l'Université Wilfrid Laurier

a/s Faculté de psychologie
75, University Avenue West
Waterloo (Ontario)
N2L 3C5

Youth Net / Réseau Ado (YN/RA) Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO)

401, Smyth Rd.
Ottawa (Ontario)
K1H 8L1
www.youthnet.on.ca
www.cheo.on.ca

Ville de Vancouver Équipe jeunesse d'action sociale

453, 12e Avenue O.
Vancouver (C.-B.)
V5Y 1V4
www.vancouveryouth.ca

Université des Premières nations du Canada

1, First Nations Way
Regina (Sask.)
S4S 7K2
www.firstnationsuniversity.ca

Adultes Alliés en Action 2007, Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes.
Auteurs : Nishad Khanna et Stoney McCart.
Collaborateurs : Virginia Beebe, Robin Bond, Blaise Rothe et Todd Ward.

Les Centres d'excellence pour le bien-être des enfants sont financés par l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ou des chercheurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de l'Agence de la santé publique du Canada. Les fonds additionnels pour ce projet ont été versés par la Fondation Trillium de l'Ontario.